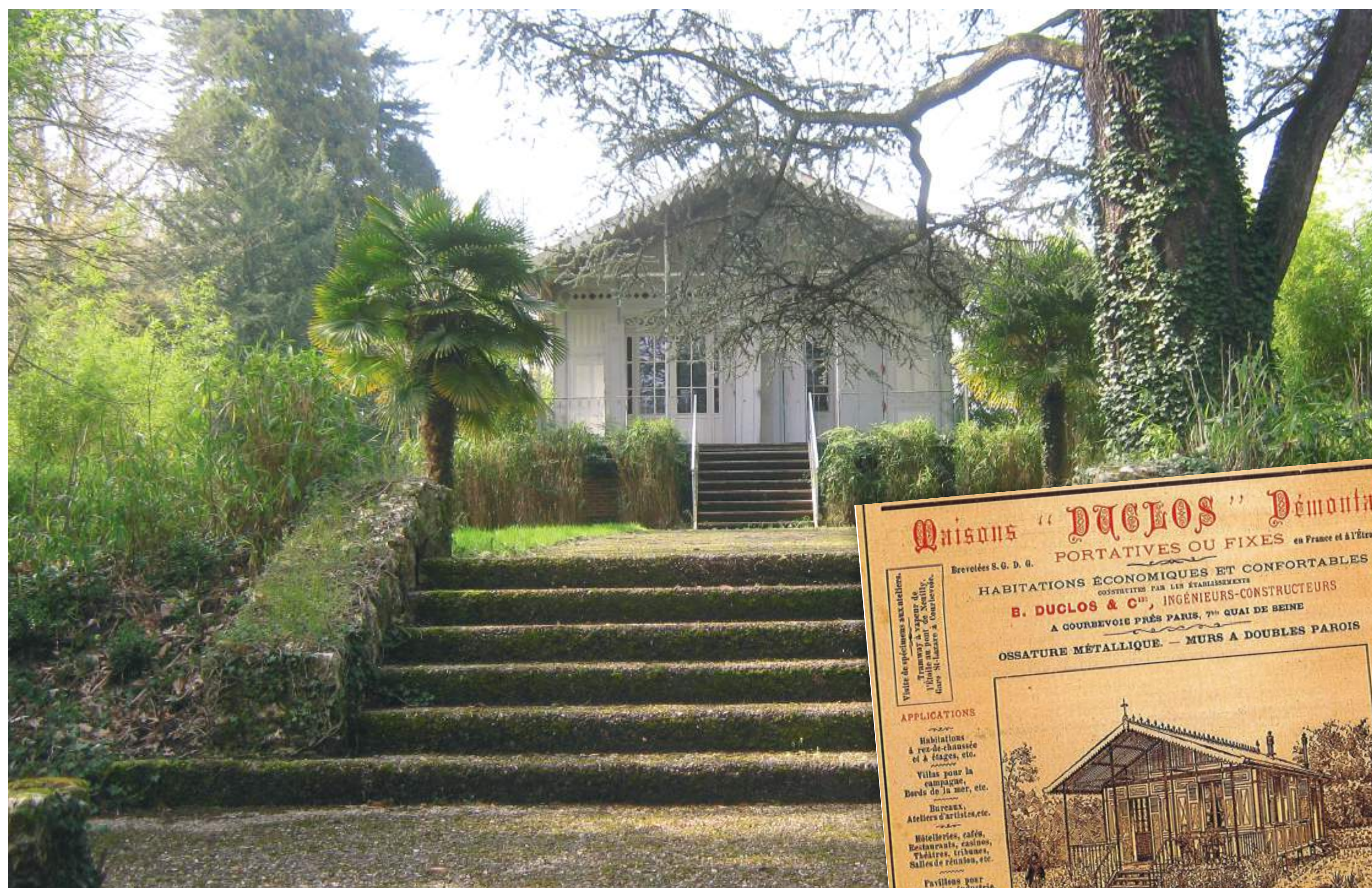


« Des maisons en fer !  
 Ceci pourrait sembler un oxymore tant le côté industriel et technique du fer semble s'opposer au caractère domestique et intime de l'habitation. Mais les maisons en fer sont précisément nées de la conjonction d'une offre constructive nouvelle et des besoins nouveaux en termes d'habitat et de services nés du prodigieux essor économique du 19<sup>e</sup> siècle. C'est de l'initiative de constructeurs audacieux, dont Gustave Eiffel est la figure la plus emblématique, que sont nées les innombrables constructions métalliques que nous a léguées ce siècle. »

Bertrand Lemoine, préface Marc Braham et Guillaume Carré,  
 Les maisons en fer Duclos : une expérience première ?, 2017



Vue orientale © PNR



Publicité, Didot-Bottin, annuaire illustré des fabricants, 1895

# L'ARCHITECTURE MÉTALLIQUE

## L'USAGE DU FER EN ARCHITECTURE

L'usage du métal en architecture se développe dans la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle avec l'essor de l'industrie sidérurgique. C'est surtout avec la prospérité économique du Second Empire, sous Napoléon III (1851-1870), que l'emploi du métal dans les infrastructures et dans le secteur du bâtiment prend son essor.

Ce sont les années du chemin de fer qui irrigue le territoire français dès les années 1850, mais aussi celles des premières constructions à structure métallique (ponts, gares, etc.) dont l'apogée est symbolisée par l'Exposition universelle de 1889. Célébrant le centenaire de la République, l'érection de la Tour Eiffel et d'autres constructions en fer illustre ostensiblement le progrès technique et industriel de la France à travers une expression architecturale nouvelle.

Par ailleurs, l'invention de la tôle (feuille de métal) en 1851 qui peut être galvanisée, c'est-à-dire recouverte d'une couche anticorrosive de zinc ou de plomb, va permettre la naissance de maisons entièrement métalliques, légères et rigides à la fois. Durant la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, de nombreux brevets de constructions métalliques sont ainsi déposés.

## DES DÉBOUCHÉS COMMERCIAUX

La construction en fer appliquée à l'architecture domestique présente plusieurs avantages dont le premier est économique. Elle répond à la fin du 19<sup>e</sup> siècle au concept de « maison à prix modéré » grâce à la préfabrication des pièces en série, la conception de structures démontables et légères qui réduit les coûts de transport et permet d'employer des ouvriers peu qualifiés.

D'autre part, la simplification du montage et la légèreté des pièces détachées facilitent la commercialisation de ces maisons sur le territoire national et leur exportation vers les colonies françaises en plein peuplement.

## LES MAISONS DUCLOS

Dans ce contexte d'innovation technique de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, l'ingénieur-constructeur français Bibiano Duclos (1853-1925) se fait remarquer grâce à un concept en vogue : la maison démontable et transportable.

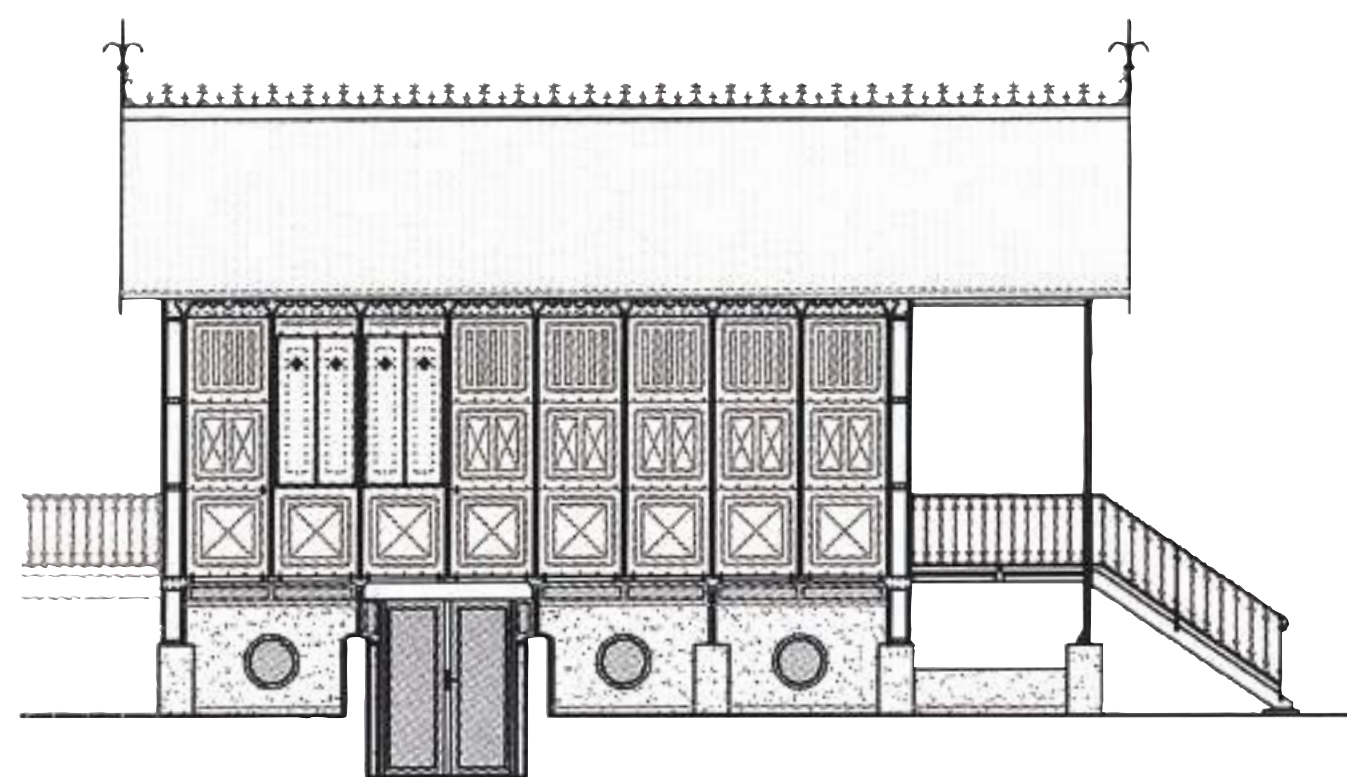
Quatre typologies se distinguent dans la production Duclos. Les « baraques », petits édifices de plain-pied servant de commerce, buvettes, postes de secours, octrois, etc. ; les « chalets » à simple rez-de-chaussée surélevé, type le plus répandu ; les maisons à étage ; les constructions spéciales (école, église...).

Malgré la destination coloniale de ce nouveau modèle architectural, on ne connaît pas à ce jour de construction Duclos qui ait été expédiée à l'étranger, mise à part l'église Santa Barbara de Santa Rosalia (Mexique). Les publicités de l'époque (presse, revues techniques et architecturales, supports publicitaires, maisons témoins) courtisent plutôt le client métropolitain pour l'acquisition d'un pavillon Duclos élégant, confortable et transportable dans les lieux de villégiature.





## LA MAISON DE FER



Élévation, état actuel. Graham & Carré, Les maisons en fer Duclos, 2017



Plan masse de l'aménagement du jardin, 1990 © Pascal Aubry



Vue aérienne de la Maison de Fer et du château de Dampierre © PNR

# UNE MAISON DUCLOS À DAMPIERRE

## LES ORIGINES DE LA « MAISON DE FER »

Dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle, on donne le nom de « Maison de Fer » pour désigner ce petit pavillon métallique attribué pendant longtemps à Gustave Eiffel. La légende locale veut qu'il ait été présenté à l'Exposition Universelle de 1889 où il aurait eu la fonction d'une billetterie. Ce qui est sûr, c'est qu'elle est l'œuvre de l'ingénieur Duclos. Une plaque d'identification atteste de cette paternité sur le bâtiment et porte le n°149, ce qui pourrait correspondre à l'exemplaire.

La maison de Dampierre sort vraisemblablement des usines Duclos de Courbevoie entre 1894 et 1896. Elle est achetée par M. Puig, employé de commerce, qui l'implante en 1896 sur son terrain de Dampierre-en-Yvelines, acquis la même année au Duc de Luynes. Dans un premier temps, elle lui sert à se loger, le temps de faire construire sa villa toujours située de l'autre côté du chemin. Ensuite, elle aurait servi de maison d'amis.

## L'AMÉNAGEMENT DU JARDIN

Autour de la Maison de Fer, M. Puig aménage à la toute fin du 19<sup>e</sup> siècle un jardin paysager sur un domaine plus vaste et plus ouvert qu'aujourd'hui. Il est destiné à mettre en scène la demeure par une série d'évocations de paysages lointains, notamment avec des arbres exotiques fraîchement introduits en Europe [cèdre de l'Atlas, conifères d'Amérique, etc.].

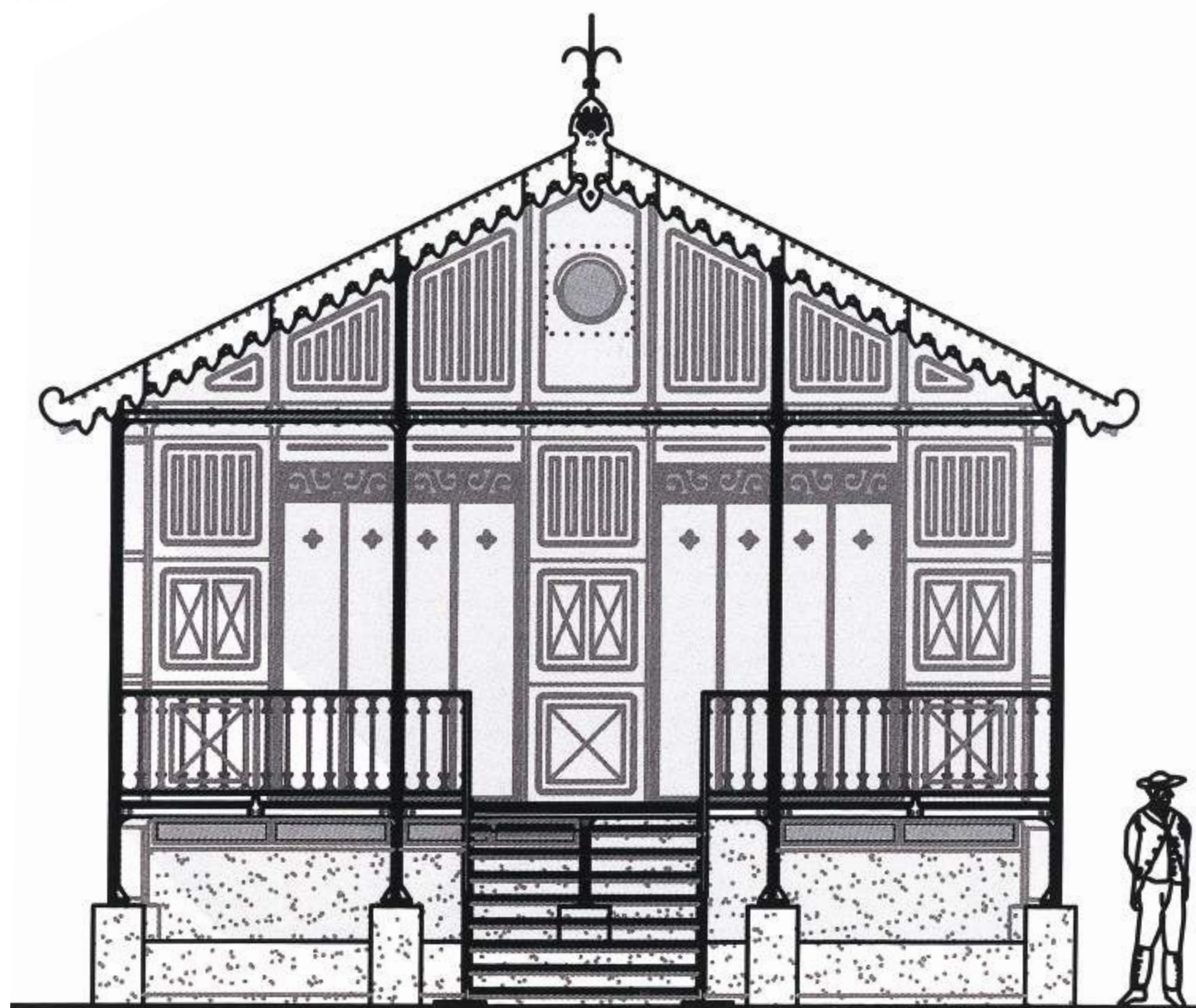
D'autre part, l'esplanade ovale formant aujourd'hui une sorte de clairière se termine au sud par un belvédère qui ouvrait autrefois sur le château et la vallée de Dampierre. Celui-ci surplombe un « vallon-rocaille » artificiel où se trouvent un puits, une grotte et un miroir d'eau circulaire.

## LA SAUVEGARDE DE LA MAISON

Dans les années 1950, le bâtiment est laissé à l'abandon. À partir de 1963, il est prêté par les héritiers Puig à la commune de Dampierre puis à une association de randonneurs. Préoccupé par le mauvais état de cette construction exceptionnelle et la faiblesse des structures d'hébergement pour randonneurs en vallée de Chevreuse, le PNR rachète la Maison de Fer en 1986, la démonte entièrement, la restaure et l'aménage en gîte d'étape, exploitant l'espace entre les pilotis pour une faire une salle commune et créant une extension à l'arrière.

Le parc de 4 500 m<sup>2</sup> est alors restauré et réinventé : palmiers et bambous viennent prendre place autour du cèdre de l'Atlas dans le « jardin exotique », rappelant la vocation coloniale des maisons démontables. Mais la végétation est venue refermer la vue panoramique qui caractérisait le jardin paysager du 19<sup>e</sup> siècle : le parc ne constitue plus qu'une modeste clairière au cœur du bois environnant qui s'est refermé. En contrebas de la prairie ovale, les petites constructions artificielles appelées folies sont restaurées et complétées.





Élévations, état actuel. Graham & Carré, Les maisons en fer Duclos, 2017



# UN SYSTÈME CONSTRUCTIF SIMPLE, DÉCORATIF ET MODERNE

## UN KIT 100% MÉTALLIQUE

La maison de Dampierre est un édifice de plan rectangulaire faisant partie de la typologie de « chalet » produite en série par les usines Duclos. A la manière des chalets entièrement construits en bois, ces maisons sont entièrement métalliques, en fer ou, par extension, en fonte ou en acier.

Le système Duclos consiste en une ossature métallique, dotée de poteaux verticaux porteurs. Espacés d'un mètre, ils accueillent des panneaux de remplissage en tôle d'acier formant la paroi extérieure de la maison. Ces derniers mesurent 1m<sup>2</sup> et sont interchangeables, ce qui permet une flexibilité de la taille et du plan des maisons Duclos selon les besoins, tout en produisant un modèle standard de tôles préfabriquées.

## LES RESSORTS DÉCORATIFS DU MÉTAL

La construction, en apparence simple, est dotée d'éléments d'ornement réalisés pour le plaisir de l'œil. Les panneaux, de tailles et de motifs variables, insérés sur une structure rythmée, en sont le principal décor. Leur forme change selon leur emplacement : carrés en partie basse, verticaux en partie haute sur les murs latéraux, triangulaires ou trapézoïdaux en partie haute des pignons. Le moulage de la tôle prend quant à lui la forme de cannelures (stries verticales) et de pointes de diamant.

D'autre part, on observe des éléments en métal finement découpés : une crête et des épis de faîtage couronnant la toiture en tôle, des frises ajourées au-dessus des portes et fenêtres, des volets métalliques perforés de fleurs stylisées, et des lambrequins soulignant les rives du toit. Enfin, la terrasse couverte typique de l'architecture coloniale, couverte par l'avancée de la toiture qui repose sur de fins tirants métalliques, contribue à l'élégance de l'habitation.

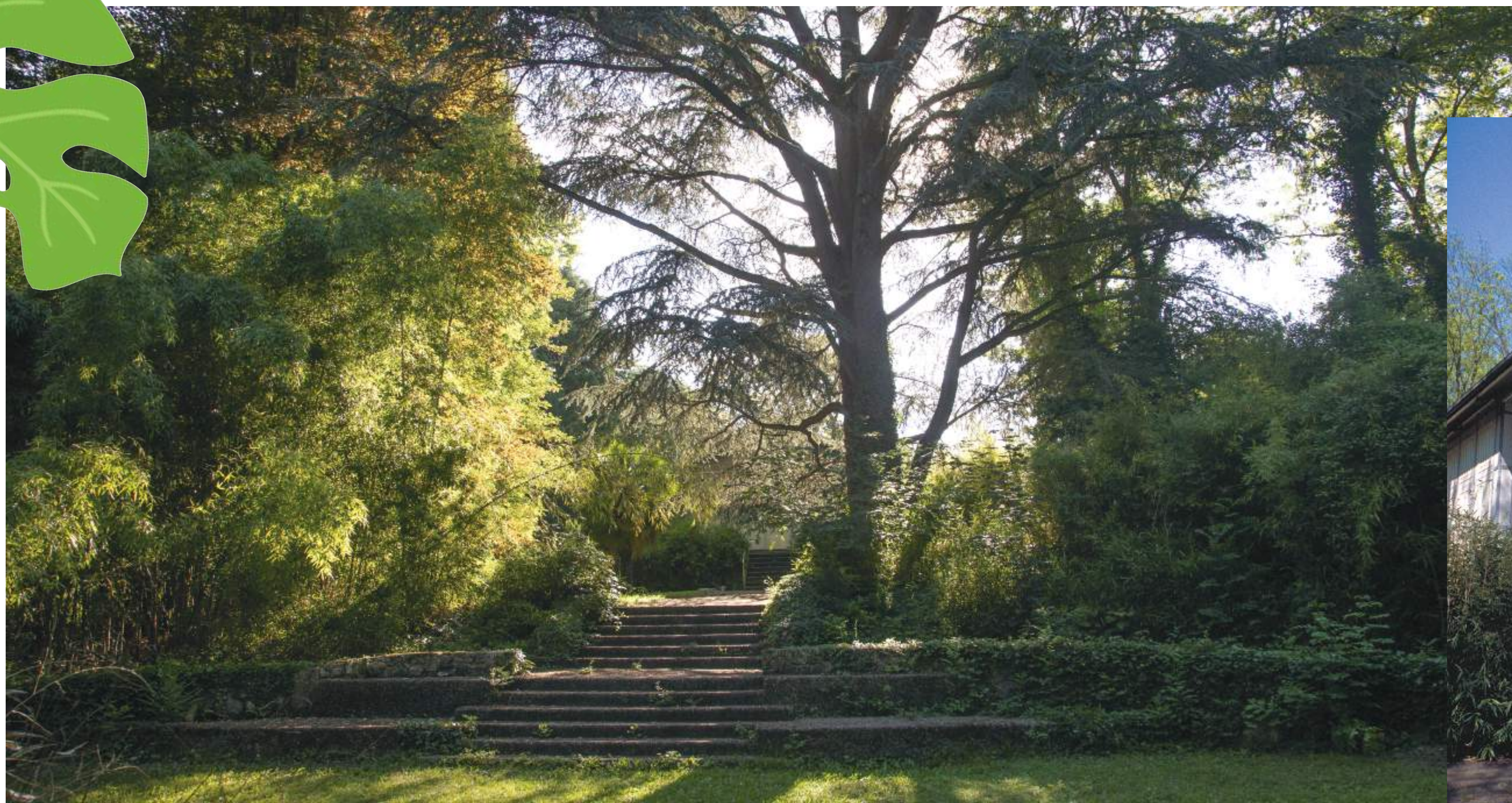
## SALUBRITÉ ET CONFORT

Inscrit dans le courant hygiéniste du 19<sup>e</sup> siècle, le bâtiment est initialement conçu sans sous-sol mais sur 23 pilotis. Ce vide sanitaire, ménagé entre le terrain et le plancher du rez-de-chaussée, est caractéristique du système Duclos et fait office d'espace tampon aéré et contribue à la salubrité de la construction.

Le revêtement intérieur de la maison est en lambris de bois verni. Les façades, tout comme les planchers et plafonds, sont donc à double paroi, un écartement de 24 cm existant entre les murs externes et internes. Il existe un système de trappes hautes et basses servant à réguler la ventilation dans cet interstice. L'été, en les ouvrant, on empêchait la transmission de la chaleur extérieure. L'hiver, en interrompant la ventilation, le matelas d'air stagnant isolait la maison du froid.

Enfin, la présence d'une terrasse, d'ouvertures vitrées (7 porte-fenêtre et fenêtres) permettait l'éclairage et la ventilation des espaces intérieurs. Des sanitaires, intégrés dans l'habitation dès sa conception, répondaient également aux préoccupations de salubrité et de confort.





Vue depuis la prairie ovale © PNR



Façade principale avec terrasse couverte © PNR

# UN PATRIMOINE À PRÉSERVER

## UN OBJET RARE

Bien que la production des maisons Duclos ne dure environ que dix ans, elle est portée par une publicité importante qui offre une certaine renommée à ce système. Pourtant, malgré leur production en série, les maisons métalliques sont aujourd'hui d'une rareté exceptionnelle.

Parmi les 9 rescapées du système Duclos, 6 se trouvent en Ile-de-France : Dampierre (78), Versailles (78), le Vésinet (78), Saint-Cloud (92), Colombes (92), Coubron (93). Elles correspondent toutes à la typologie de chalet, à rez-de-chaussée surélevé, et celles du Vésinet et de Colombes présentent une ressemblance frappante avec la maison de Dampierre. Avec le chalet de la Lanterne situé dans le parc de Saint-Cloud, la Maison de Fer est la seule maison accessible au public. Le Parc naturel régional en assure l'ouverture à travers l'hébergement d'étape et des événements ponctuels, permettant de valoriser cet exemplaire de l'innovant système Duclos.

## UNE EXPÉRIENCE PREMIÈRE

Avant-garde constructive et esthétique, les maisons de fer au look ouvrier teinté de colonialisme sont le témoin des années Eiffel et de l'élan post-Exposition Universelle de 1889 où l'industrie du fer était en plein essor. Le chalet de Dampierre est finalement l'un des derniers témoins visible d'une architecture industrielle expérimentale, inscrite dans un contexte de mutation technique, sociale et commerciale de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, prémices des maisons préfabriquées du 20<sup>e</sup> siècle.

## MESURES DE PROTECTION ET DE RESTAURATION

Pour toutes ces raisons, son caractère unique et sa rareté, le Parc a déposé une demande d'inscription au titre des monuments historiques afin de protéger durablement la Maison de Fer de Dampierre. D'autre part, malgré son bon état de conservation, sa restauration est aujourd'hui nécessaire. Un projet de restauration de l'édifice historique, de rénovation intérieure du gîte et d'amélioration des extensions réalisées dans les années 1980 est envisagé pour mettre en valeur ce site atypique de la vallée de Chevreuse.